

espace d'art contemporain
rue pierre-péquignat 9
cp211 / ch-2900 porrentruy 2
032 420 84 02
Info@eac-leshalles.ch
www.eac-leshalles.ch

STEFAN BANZ WE HAVE BEEN IN TRUTH

*Nouvelles peintures et la Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art
avec une exposition de Sébastien Strahm et Philippe Queloz,
EAC (les halles), Porrentruy, du 9 février au 31 mars 2019*

Vernissage:

Samedi 9 février 2019 à 18h

Finissage:

Dimanche 31 mars 2019 à 15h

Conférence:

Stefan Banz, « Marcel Duchamp en Suisse », organisée en collaboration avec la Bibliothèque cantonale jurassienne, jeudi 21 février à 18h30 à l'ESPACE RENFER à côté de l'EAC Les Halles

Heures d'ouverture: jeudi 17h30-19h30, samedi 10h-12h et 13h30-17h30, dimanche 13h30-17h30 | Entrée libre

L'EAC (les halles) bénéficie du soutien de: Office de la culture du canton du Jura, SWISSLOS, Conseil du Jura bernois, Municipalité de Porrentruy, Loterie Romande, Alfred Richterich Stiftung, Fondation Loisirs-Casino, Centre d'Impression Le Pays SA, Brasserie Blanche Pierre, Magik's Informatique Delémont, Hasler + Co SA.

STEFAN BANZ

WE HAVE BEEN IN TRUTH

We Have Been in Truth est la première exposition personnelle de Stefan Banz depuis celle du Centre Pasquart de Bienne en 2006. À cette occasion, l'artiste avait présenté deux installations monumentales et initié une collaboration artistique de dix ans avec sa compagne Caroline Bachmann. Une étape qui était aussi le point départ de ses écrits sur Marcel Duchamp, Aldo Walker, Jeff Wall, Louis Michel Eilshemius et bien d'autres.

Dans l'exposition organisée par Sébastien Strahm, Stefan Banz présente une sélection de ses peintures récentes. Avec trente tableaux petits, moyens et grands, l'artiste formule un langage plastique en rupture avec ses travaux antérieurs. Ses peintures aux couleurs vives sont principalement figuratives. Elles développent et approfondissent ses questionnements artistiques. Sa question fondamentale est de savoir si une nouvelle œuvre originale peut être le fruit d'une reprise. Les thèmes abordés par ses peintures récentes sont les suivants: comment une œuvre peut-elle être à la fois intègre et attractive, sans être réduite à de la séduction pure et simple? Comment une représentation peut-elle garder son mystère et son secret sans rien enlever à son accessibilité et sa familiarité? De quelle façon une image peut-elle se référer à l'histoire de l'art, sans se résumer à une simple annotation?

Dans une époque aussi instable que la nôtre, comment la peinture peut-elle exprimer un engagement politique sans déterminer une vision d'un monde bipolaire partagé entre le bien et le mal, le noir et le blanc, la justice et l'injustice? L'artiste est-il du côté des «gentils» en regard d'une soi-disant vérité? Ou avec plus de hauteur: comment les œuvres d'art suscitent-elles, par une expérience esthétique, des interrogations fondamentales sur l'être et l'existence, sans offrir directement au spectateur une solution préconçue?

Pour Stefan Banz, l'art doit non seulement constituer une stimulation intellectuelle et traiter de questions ontologiques et existentielles. Mais l'art doit aussi être porteur d'une expérience significative liée au phénomène de la vision. Par-delà son attrait visuel, une œuvre d'art est selon lui en mesure de provoquer chez le spectateur un processus cognitif de reconnaissance. Autrement dit, Stefan Banz tente à l'aide d'un procédé de réduction chromatique des sujets, des signes, des symboles et des mots, d'activer le mystère spirituel de la perception visuelle. Il tente de transformer l'expérience décrite en un modèle de connaissance. Lorsque son approche conceptuelle pourrait devenir une stratégie de création, l'artiste choisit de s'en écarter, afin de ne pas trahir la fragilité de la suggestion par un principe routinier. La réflexion théorique ne constitue pas une fin en soi et l'attrait esthétique ne doit pas non plus devenir un élément de style convenu. Il s'agit ici du véritable credo de ses travaux: *We Have Been in Truth* signifie que nous croyons sincèrement avoir quitté la Vérité. Toutefois, il n'existe de vérité absolue ni en art, ni dans le monde en général. Même lorsque nous croyons avoir découvert le lieu de la Vérité, nous sommes aussitôt forcés de l'abandonner. Lorsque nous regardons la peinture sur le carton d'invitation, les sangliers se présentent, menaçants, derrière le panneau de Truth (le sanglier est la figure des armoiries de Porrentruy). Le retour vers une soi-disant vérité présenterait des risques. Mais le futur n'est en réalité rien d'autre que de la spéculation.

En parallèle aux peintures récentes - jamais montrées avant cette exposition -, on pourra découvrir également la Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art - le « plus petit » musée du monde - que Stefan Banz et Caroline Bachmann ont fondé en 2009 à Cully. Stefan Banz y a organisé dans son costume de directeur artistique une cinquantaine d'expositions - de la jeune artiste Zara Idelson (*1987) au fameux artiste conceptuel suisse Aldo Walker (1938-2001) en passant par des personnalités internationales telles que Haegue Yang (*1971) ou Ai Weiwei (*1957).

La KMD sera installée comme une sculpture dans l'EAC (les halles), mais également comme un musée à l'intérieur du musée. Elle se perçoit comme une œuvre d'art totale. À l'intérieur de ses micro-salles féériques, mais qui, vues de l'extérieur, évoquent des espaces gigantesques, Sébastien Strahm et Philippe Queloz, responsables de l'exposition Banz à l'EAC (les halles), ont été invités à concevoir une exposition commune.

Toutes les publications de la KMD seront visibles, depuis les recherches les plus récentes de spécialistes reconnus de Duchamp à l'image de Michael Taylor, Helen Molesworth ou Didier Semin aux propres textes théoriques de Banz.

L'artiste donnera une conférence le 21 février. Il y retracera minutieusement comment, en 1917, Marcel Duchamp a rencontré Louis Michel Eilshemius (1864-1941), peintre américain méconnu aux racines suisses. Comment, en 1946, il a découvert la chute d'eau du Forestay près de Chexbres sur les bords du Lac Léman. Il dira aussi quelle a été l'influence de ces deux rencontres sur la dernière œuvre majeure de Duchamp, *Étant donnés* (1946-1966), aujourd'hui considérée comme l'une des plus significatives du XX^e siècle.

Sophie L. Corrège

CURRICULUM VITAE

Stefan Banz travaille en tant qu'artiste, auteur, curateur et éditeur. Il a grandi à Menznau en Suisse. De 1982 à 1991, il a étudié l'histoire de l'art, la littérature allemande et la critique littéraire à l'Université de Zürich. En 1989 il a été co-fondateur de la première Kunsthalle de Lucerne et a été son directeur artistique jusqu'en 1993. Il a ensuite été conseiller artistique d'Iwan Wirth et curateur de la galerie Hauser & Wirth à ses débuts, de juillet 1994 à décembre 1997. En 2005 il a été curateur du Pavillon Suisse lors de la 51^e Biennale de Venise. En 2009 il a fondé l'Association Kunsthalle Marcel Duchamp (www.akmd.ch), et a organisé en 2010 la rencontre internationale *Marcel Duchamp et la Chute d'eau du Forestay* à Cully. Depuis il a œuvré comme directeur artistique de la KMD – Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art, le « plus petit » musée du monde. En 2016, sa publication approfondie *Eilshemius: Peer of Poet-Painters* a reçu le Peter C. Rollins Book Award au Nouveau-Mexique et le Eric Hoffer Book Award dans le New Jersey, celle-ci a également été nominée au prix Jan Michalski de littérature en Suisse.

En tant qu'artiste il a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles dont : Kunstmuseum Luzern; Migros Museum, Zürich; Württembergischer Kunstverein, Stuttgart; OK-Offenes Kulturhaus Oberösterreich, Linz; MAMCO, Genève; Centre d'art Pasquart, Bienne, Suisse; Institut Mathildenhöhe, Darmstadt, Germany; Museum Schloss Moyland, Bedburg-Hau, Allemagne; Nassauischer Kunstverein, Wiesbaden, Allemagne; Galerie Urs Meile, Beijing et Lucerne; et Ars Futura Gallery, Zürich. Première exposition personnelle : *Petiolus*, Galerie Apropos, Lucerne, 1989. En 2000 il a été lauréat du prix Manor ainsi que du prix de la reconnaissance de la ville de Lucerne. De 2004 à 2014 il a travaillé en collaboration avec Caroline Bachmann.

Comme auteur il a écrit, entre autres, des livres et essais à propos de Marcel Duchamp, Louis Michel Eilshemius, Jacques Derrida, Jeff Wall, Aldo Walker, Hans Emmenegger, Joseph Beuys, Fischli|Weiss, Jules Verne, Friedrich Dürrenmatt, Friedrich Glauser, Diego Velázquez, Edouard Manet, Muhammad Ali, Bruce Nauman, et Frank Zappa.

Sélection de publications : *Serendipity*, Zürich, 1990; Kunsthalle Luzern, Lucerne, 1993 ; *Give me a Leonard Cohen Afterworld*, Ostfildern, 1995 ; *Platz der Luftbrücke* (avec Friedrich Kittler, édité par Iwan Wirth), Cologne, 1996 et Nuremberg 2011 ; *Picabia* (co-édité avec Iwan Wirth), Hauser & Wirth, Zürich, et Oktagon, Cologne ; *i built this garden for us*, Zürich, 1999; *a shot away some flowers*, Zürich, 2000 ; *Komplexes System Kunst*, Texte und Interviews, Münster et al., 2001 ; *Hell*, (Roman, édition allemande et édition anglaise), Cologne, 2001 ; *The Muhammad Ali's*, Nuremberg, 2002 ; *Un Cœur simple*, Zürich, 2003 ; *SMS*, Beijing, 2005 ; *Laugh. I Nearly Died*, Nuremberg, 2006 ; *What Duchamp Abandoned for the Waterfall*, Zürich, 2009 (avec Caroline Bachmann) ; *Marcel Duchamp and The Forestay Waterfall* (ed.), Zürich, 2010 ; *Das Wespennest ist eine Kathedrale: Ein Gespräch mit Jean-Christophe Ammann*, Nuremberg, 2011 ; *Marcel Duchamp: 1° la chute d'eau*, Nuremberg, 2012 ; *Aldo Walker: Logotyp. En gardant un œil sur Marcel Duchamp et William Copley*, Nuremberg, 2012 (version allemande), Nuremberg 2015 (version française) ; *La Broyeuse de chocolat*. Kunsthalle Marcel Duchamp at Mathildenhöhe Darmstadt (co-édité avec Caroline Bachmann et Ralf Beil), Nuremberg, 2013 ; *Marcel Duchamp: Pharmacie*, Nuremberg, 2013 ; *Das Schweigen der Jungesellen*, Nuremberg, 2014 (avec Caroline Bachmann) ; *Jeff Wall: Mit dem Auge des Geistes | With the Eye of the Mind*, Nuremberg, 2014 (édition en allemand et en anglais) ; *Eilshemius: Peer of Poet-Painters*, Zürich, 2015 ; *Louis Michel Eilshemius und sein Einfluss auf Marcel Duchamp*, Vienne, 2016 ; *One Rock Upon Another*, Essais sur Marcel Duchamp, Jules Verne, Joseph Beuys, Max Bill, Fischli| Weiss, et Ai Weiwei, Vienne, 2018 ; *Louis Michel Eilshemius: Six Musical Moods* (ed.), Vienne, 2018.

Il a été éditeur notamment de *Marcel Duchamp: Étant donné* par Jeff Wall, Nuremberg 2013; *Duchamp: The Paradigm of the Cartoon* par Didier Semin, Nuremberg, 2015; *Duchamp: By Hand, Even* par Helen Molesworth, Vienne, 2017; et *Percy Rainford: Duchamp's "Invisible" Photographer* par Michael R. Taylor, Vienne, 2018.

Il a été curateur de nombreuses expositions dont celles de Heimo Zobernig, Larry Clark, Haegue Yang, Ai Weiwei, Gianni Motti, Jacques Derrida, Harald Szeemann, Francis Picabia, Aldo Walker et Ugo Rondinone.

Œuvres dans les collections publiques : Philadelphia Museum of Art; Kunsthau Zürich; Migros Museum, Zürich ; Kunstmuseum Wolfsburg ; Kunstmuseum Liechtenstein, Vaduz ; Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO), Genève ; Kunstmuseum Luzern ; Fotostiftung Schweiz, Winterthur ; Fotomuseum Winterthur ; Centre d'art Pasquart, Bienne ; Musée Jenisch, Vevey ; Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne ; Bundesamt für Kultur, Bern ; Nidwaldner Museum, Stans, Suisse ; Flick Collection, Hamburger Bahnhof, Berlin ; Württembergischer Kunstverein, Stuttgart ; FRAC Pays de la Loire, Carquefou ; Neuer Berliner Kunstverein, Berlin ; Stadt Luzern ; Kanton Luzern. Collections privées : Hauser & Wirth Collection, Henau, Suisse ; Burger Collection, Hong Kong ; Peter Nobel Collection, Zürich ; Philippe Nordmann (MANOR), Genève ; Edition 5, Erstfeld, Suisse ; Marlis et Fritz Ammann, Frauenfeld, Suisse ; Cristina Bechtler, Richterswil, Suisse ; Patrick Frey, Zürich ; ROCHE, Rotkreuz, Suisse ; Credit Suisse, Lucerne ; UBS, Zürich ; Bank Julius Bär, Zürich.

Stefan Banz vit et travaille à Cully, Suisse et à Berlin, Allemagne. Website : www.banz.tv

STEFAN BANZ

WE HAVE BEEN IN TRUTH

We have been in Truth ist Stefan Banz' erste Einzelausstellung seit er 2006 im Centre Pasquart in Biel u.a. zwei Stockwerk-grosse Installationen zeigte und anschliessend viele Jahre lang mit Caroline Bachmann, seiner Lebenspartnerin, künstlerisch zusammenarbeitete und auch umfangreich über Marcel Duchamp, Aldo Walker, Jeff Wall, Louis Michel Eilshemius und andere publizierte.

In seiner von Sébastien Strahm organisierten Ausstellung zeigt er einen repräsentativen Querschnitt seiner neuesten Male-reien. Es sind ungefähr dreissig gross-, mittel- und kleinformatige Gemälde, in welchen er – im Vergleich zu seinem bisherigen künstlerischen Schaffen – eine neue Bildsprache formuliert. Es sind farbtintensive, meist figurative Malereien, die inhaltlich seine massgeblichen künstlerischen Fragen vertiefen und weiterentwickeln. Nebst seiner zentralen Frage, inwiefern aus einer Coverversion ein neues Original entstehen kann, beschäftigen ihn in seinen neuen Gemälden besonders die Fragen: Wie kön-nen Bilder attraktiv und kohärent sein, ohne sich gleichzeitig vom kanonischen Aha-Effekt vereinnahmen zu lassen? Wie kann eine Darstellung mysteriös und geheimnisvoll wirken und dennoch das Gefühl von Vertrautheit und Verständlichkeit vermit-teln? Wie vermögen Bilder unmittelbar auf die Geschichte der Kunst zu referieren, ohne diese gleichzeitig zu kommentieren? Wie bringen Gemälde in unserer heute so labilen Zeit ein politisches Engagement zum Ausdruck, ohne gleichzeitig die Welt in Gut und Böse, Schwarz und Weiss oder Recht und Unrecht einzuteilen und sich dabei als Künstler als einer der «Guten» auf die rechte oder linke Seite der sogenannten Wahrheit zu stellen? Oder allgemeiner formuliert: Wie entwickeln Kunstwerke eine ästhetische Ausstrahlung, die beim Betrachter grundlegende Fragen nach dem Sein und Dasein provozieren, ohne ihm dafür gleichzeitig eine Patentlösung vorzuführen?

Für Stefan Banz muss Kunst nicht nur das Zerebrale stimulieren und auf wichtige ontologische und existenzielle Fragen des Lebens referieren, sondern gleichzeitig auch ein retinales Erlebnis vermitteln. Erst über die visuelle Attraktivität ist für ihn ein Kunstwerk in der Lage beim Rezipienten einen kognitiven Erkenntnisprozess zu generieren. Mit anderen Worten, Banz versucht in seinen neuen Arbeiten durch die farbliche Verdichtung von Sujets, Zeichen, Symbolen und Wörtern nicht nur das geistige Mysterium des Sehens zu aktivieren, sondern es quasi auch zum Leitbild des Erkennens zu machen. Genau in dem Moment aber, in dem sein konzeptuelles Vorgehen im Begriffe ist, sich als definitive Strategie zu etablieren, versucht er dieses wiederum zu verschieben, um die labile Kraft des Intendierten nicht durch blosser Routine zu gefährden. Die Reflexionsarbeit soll nie zu Ende sein, und die ästhetische Attraktivität soll sich nicht als lineares Stilelement etablieren können. Das ist das eigentliche Credo seiner Arbeiten. *We Have Been in Truth* meint, dass wir tatsächlich glauben, unmittelbar aus der Wahrheit zu kommen. Aber weder künstlerisch, noch gesellschaftlich gibt es eine Wahrheit. Und selbst wenn wir glauben, den Ort der Wahrheit gefunden zu haben, sind wir dennoch gezwungen, ihn wieder zu verlassen. Denn wenn wir das gleichnamige Gemälde auf der Einladungskarte zur Ausstellung betrachten, dann lauern die Keiler bereits bedrohlich hinter dem Ortsschild von Truth (das Wildschwein ist übrigens Porrentruys Wappentier). Ein Zurück zur vermeintlich bekannten Wahrheit wäre also gefährlich. Aber auch was vor uns liegt, ist in Wahrheit nichts anderes als Spekulation.

Zusätzlich zu diesen neuen, noch nie gezeigten Malereien ist in der Ausstellung auch die Kunsthalle Marcel Duchamp|The Forestay Museum of Art – das «kleinste» Museum der Welt – zu sehen, welches Stefan Banz und Caroline Bachmann 2009 in Cully gegründet haben und in welchem Banz als dessen künstlerischer Direktor bisher fünfzig Ausstellungen organisierte – von der jungen Zara Idelson (*1987) über den grossen Schweizer Konzeptkünstler Aldo Walker (1938–2001) bis hin zu inter-nationalen Stars wie Haegue Yang (*1971) oder Ai Weiwei (*1957). Die KMD wird im EAC (les halles) wie eine Skulptur im Ausstellungsraum stehen, aber auch wie ein Museum in einem Museum. Sie ist eine Art Gesamtkunstwerk. Und in ihren magischen Mikro-Räumen, die von aussen betrachtet, gigantische Ausmasse evozieren, werden die für Banz' Ausstellung verantwortlichen Sébastien Strahm und Philippe Queloz eine Doppelausstellung einrichten. Darüber hinaus werden sämtli-che von der KMD herausgegebenen Publikationen zu sehen sein, von den neuesten Forschungen international so bekann-ter Duchamp-Spezialisten wie Michael Taylor, Helen Molesworth oder Didier Semin bis hin zu Banz' eigenen theoretischen Arbeiten. Schliesslich wird der Künstler am 21. Februar einen Vortrag halten, in welchem er minutiös nachzeichnet, wie Marcel Duchamp 1917 Louis Michel Eilshemius (1864–1941), den unbekannteren amerikanischen Maler mit Schweizer Wurzeln, und 1946 den Wasserfall Le Forestay bei Chexbres am Genfersee entdeckte, und welchen Einfluss diese beiden Entdeckungen auf Duchamps letztes grosses Werk *Étant donnés* (1946–1966) hatten, das heute zu den wichtigsten des 20. Jahrhunderts gehört.

Sophie L. Corrège

CURRICULUM VITAE (English)

Stefan Banz is an artist, author, curator, and publisher. He grew up in Menznau, Switzerland. From 1982 to 1991 he studied art history, German literature and literary criticism at the University of Zürich. In 1989 he initiated and co-founded the first Kunsthalle Luzern and served as its artistic director until 1993. He was then artistic consultant to Iwan Wirth, and curator of the gallery Hauser & Wirth during its beginnings from July 1994 to December 1997. In 2005 he was curator of the Swiss Pavilion at the 51st Biennale in Venice. In 2009 he initiated the Association Kunsthalle Marcel Duchamp (www.akmd.ch), and in 2010 he organized the international event *Marcel Duchamp and the Forestay Waterfall* in Cully. Since then he has been the artistic director of the KMD – Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art, the world's "smallest" museum. In 2016 his comprehensive publication *Eilshemius: Peer of Poet-Painters* won the Peter C. Rollins Book Award in New Mexico and the Eric Hoffer Book Award in New Jersey, and was nominated for the Jan Michalski Prize for Literature in Switzerland.

As an artist he had many solo exhibitions, including: Kunstmuseum Luzern; Migros Museum, Zürich; Württembergischer Kunstverein, Stuttgart; OK-Offenes Kulturhaus Oberösterreich, Linz; MAMCO, Geneva; Kunsthaus Pasquart, Biel, Switzerland; Institut Mathildenhöhe, Darmstadt, Germany; Museum Schloss Moyland, Bedburg-Hau, Germany; Nassauischer Kunstverein, Wiesbaden, Germany; Galerie Urs Meile, Beijing and Lucerne; and Ars Futura Gallery, Zürich. First solo show: *Petiolus*, Galerie Apropos, Lucerne, 1989. In 2000 he received the Manor Art Prize, as well as the Recognition Award from the city of Lucerne. From 2004 to 2014 artistic collaborations with Caroline Bachmann.

As an author he has written, among others, books and essays on Marcel Duchamp, Louis Michel Eilshemius, Jacques Derrida, Jeff Wall, Aldo Walker, Hans Emmenegger, Joseph Beuys, Fischli|Weiss, Jules Verne, Friedrich Dürrenmatt, Friedrich Glauser, Diego Velázquez, Edouard Manet, Muhammad Ali, Bruce Nauman, and Frank Zappa.

Selected publications: *Serendipity*, Zürich, 1990; *Kunsthalle Luzern*, Lucerne, 1993; *Give me a Leonard Cohen Afterworld*, Ostfildern, 1995; *Platz der Luftbrücke* (with Friedrich Kittler, edited by Iwan Wirth), Cologne, 1996 and Nuremberg 2011; *Picabia* (co-edited with Iwan Wirth), Hauser & Wirth, Zürich, and Oktagon, Cologne; *i built this garden for us*, Zürich, 1999; *a shot away some flowers*, Zürich, 2000; *Komplexes System Kunst*, Texte und Interviews, Münster et al., 2001; *Hell*, (Novel, German and English editions), Cologne, 2001; *The Muhammad Ali's*, Nuremberg, 2002; *Un Cœur simple*, Zürich, 2003; *SMS, Beijing*, 2005; *Laugh. I Nearly Died*, Nuremberg, 2006; *What Duchamp Abandoned for the Waterfall*, Zürich, 2009 (with Caroline Bachmann); *Marcel Duchamp and The Forestay Waterfall* (ed.), Zürich, 2010; *Das Wespennest ist eine Kathedrale: Ein Gespräch mit Jean-Christophe Ammann*, Nuremberg, 2011; *Marcel Duchamp: 1° la chute d'eau*, Nuremberg, 2012; *Aldo Walker: Logotyp. Mit Marcel Duchamp und William Copley im Hinterkopf*, Nuremberg, 2012 (German version), Nuremberg 2015 (French version); *La Broyeuse de chocolat. Kunsthalle Marcel Duchamp at Mathildenhöhe Darmstadt* (co-edited with Caroline Bachmann and Ralf Beil), Nuremberg, 2013; *Marcel Duchamp: Pharmacie*, Nuremberg, 2013; *Das Schweigen der Junggesellen*, Nuremberg, 2014 (with Caroline Bachmann); *Jeff Wall: Mit dem Auge des Geistes | With the Eye of the Mind*, Nuremberg, 2014 (German and English edition); *Eilshemius: Peer of Poet-Painters*, Zürich, 2015; *Louis Michel Eilshemius und sein Einfluss auf Marcel Duchamp*, Vienna, 2016; *One Rock Upon Another*, Essays on Marcel Duchamp, Jules Verne, Joseph Beuys, Max Bill, Fischli|Weiss, and Ai Weiwei, Vienna, 2018; *Louis Michel Eilshemius: Six Musical Moods* (ed.), Vienna, 2018.

He was also the publisher of *Marcel Duchamp: Étant donnés* by Jeff Wall, Nuremberg 2013; *Duchamp: The Paradigm of the Cartoon* by Didier Semin, Nuremberg, 2015; *Duchamp: By Hand, Even* by Helen Molesworth, Vienna, 2017; and *Percy Rainford: Duchamp's "Invisible" Photographer* by Michael R. Taylor, Vienna, 2018, among many others.

As a curator he has mounted many exhibitions, including Heimo Zobernig, Larry Clark, Haegue Yang, Ai Weiwei, Gianni Motti, Jacques Derrida, Harald Szeemann, Francis Picabia, Aldo Walker, and Ugo Rondinone.

Works in public collections: Philadelphia Museum of Art; Kunsthaus Zürich; Migros Museum, Zürich; Kunstmuseum Wolfsburg; Kunstmuseum Liechtenstein, Vaduz; Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO), Geneva; Kunstmuseum Luzern; Fotostiftung, Switzerland, Winterthur; Fotomuseum Winterthur; Kunsthaus Pasquart, Biel, Switzerland; Musée Jenisch, Vevey, Switzerland; Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne; Bundesamt für Kultur, Bern; Nidwaldner Museum, Stans, Switzerland; Flick Collection, Hamburger Bahnhof, Berlin; Württembergischer Kunstverein, Stuttgart; FRAC Pays de la Loire, Carquefou, France; Neuer Berliner Kunstverein, Berlin; Stadt Luzern; Kanton Luzern. Selected private collections: Hauser & Wirth Collection, Henau, Switzerland; Burger Collection, Hong Kong; Peter Nobel Collection, Zürich; Philippe Nordmann (MANOR), Geneva; Edition 5, Erstfeld, Switzerland; Marlis and Fritz Ammann, Frauenfeld, Switzerland; Cristina Bechtler, Richterswil, Switzerland; Patrick Frey, Zürich; ROCHE, Rotkreuz, Switzerland; Credit Suisse, Luzern; UBS, Zürich; Bank Julius Bär, Zürich.

Stefan Banz lives and works in Cully, Switzerland, and Berlin, Germany. Website: www.banz.tv.